

CARRÉ  
MAGIQUE

SAMEDI 10 DÉCEMBRE 2022

# RENAUD GARCIA-FONS

LE SOUFFLE DES CORDES



# DISTRIBUTION

DURÉE 1H30

---

Contrebasse cinq cordes **Renaud Garcia-Fons**

Kemençe **Derya Turkan**

Kanun **Serkan Halili**

Guitare flamenca **Kiko Ruiz**

Violon **Florent Brannens, Amandine Ley**

Violon **Amandine Ley Alto Aurelia Souignet**

Violoncelle **Nicolas Saint-Yves**

Diffusion **In Vivo**

**TOUTES CAPTATIONS DU SPECTACLE SONT INTERDITES.  
MERCİ DE VOTRE COMPRÉHENSION.**

## LA PRESSE EN PARLE

---

[...] Avec *Le souffle des cordes*, celui qu'on présente souvent comme un virtuose, pour ne pas dire un maître de l'instrument, du fait d'une technique étourdissante – mais dont la virtuosité, comme le souligne parfaitement Henri Texier dans les notes du livret, est « belle, sensible, au service du sentiment et surtout pas de l'esbroufe » – nous invite à un voyage en deux dimensions. Fidèle à ses passions, Renaud García-Fons unit des musiques survolant les continents, depuis l'Extrême-Orient jusqu'à l'Afrique, sans jamais perdre de vue sa chère Méditerranée et en particulier l'Espagne et le Flamenco. Mais en écrivant pour un ensemble où l'on note la présence de Derya Türkan au kemençe [1], Serkan Halili au kanoun [2], le fidèle Kiko Ruiz à la guitare flamenca et un quatuor à cordes, il va au-delà de la dimension géographique et voyageuse de son écriture pour lui conférer une approche qui serait plus historique : « J'avais envie d'avoir des réminiscences du passé, de musiques anciennes, mais aussi de l'Orient avec le kanoun ou le kemençe et l'Occident, la tradition plus classique, avec le quatuor à cordes, sans oublier l'Espagne avec la guitare flamenca ». Ambiance baroque à la manière de Vivaldi, musique ottomane, flamenco... dans une passionnante série d'allers-retours entre hier et aujourd'hui, d'une culture à l'autre. Soit l'expression d'un désir viscéral, celui de construire des ponts et d'abolir les frontières. C'est une heureuse alchimie qui s'opère sous nos yeux et on goûte d'autant plus cette architecture harmonieuse que le sens profond de la mélodie cultivé par Renaud García-Fons depuis toujours va de pair avec « une pulsation, comme une danse, un swing intense » qui vient nous rappeler, s'il en était besoin, que ce musicien humaniste garde au plus profond de lui une énergie dont l'une des sources est bien entendu le jazz.

Il n'est pas nécessaire de souligner ici les qualités uniques de l'écriture de Renaud García-Fons ni même la profondeur du chant qui l'habite et l'équilibre auquel il parvient naturellement en mariant des musiques qui, finalement, ne demandaient qu'à dialoguer. Pas plus qu'on n'aura besoin de rappeler une fois encore l'originalité et la force de son phrasé, à l'archet aussi bien qu'en pizzicato. Ce musicien-là a décidément réussi à inventer un monde bien à lui qui, lorsqu'on y pense, devrait aussi être le nôtre. Avec *Le souffle des cordes*, Renaud García-Fons écrit un nouveau et splendide chapitre de sa cosmogonie. Il travaille d'ores et déjà au suivant, qu'on se le dise, et c'est la plus belle des nouvelles dont il pouvait nous faire part.

**Citizen Jazz**

LE PROCHAIN SPECTACLE

# MARTIN EDEN

COMPAGNIE LE CAFÉ VAINQUEUR - JACK LONDON

À travers une histoire d'amour,  
une histoire de classe.

**JEUDI 19 JANVIER 20H**

DURÉE

2H30

TARIF

De 24 à 10€

PUBLIC

DÈS 14 ANS

**THÉÂTRE**

Marilyn Leray adapte le roman de Jack London pour dire la terrible et inexorable force du déterminisme et des assignations sociales.

Issu de la classe populaire d'Oakland, Martin Eden est marin et bagarreur. Quand il croise la route d'Arthur, fils de bonne famille, une amitié se lie. Martin devient aussi fasciné par la société qu'il découvre – avec ses codes qui lui restent inconnus – que par les usages qui la régissent et les individus qui la peuplent. Pour séduire Ruth, la petite sœur d'Arthur dont il tombe éperdument amoureux, il n'aura de cesse de s'élever, socialement et culturellement, pour rejoindre les rangs de ce monde qui n'est pas le sien. Par-là même, il découvrira sa vocation d'écrivain. Mais peut-on impunément tenter de déjouer les déterminismes sociaux ? Le prix à payer pour renier ses origines semble démesuré. *Martin Eden* est réputé être le chef-d'œuvre de Jack London. Dans ce roman paru en 1909, que d'aucun décrivent comme d'inspiration largement autobiographique, l'écrivain américain analysait, à l'aune d'une vie d'aventures et d'explorations diverses, le désenchantement ressenti face à une élite idéalisée.

Autour de la relation qui lie Martin et Ruth, la metteuse en scène Marilyn Leray traite aussi en filigrane de toutes les assignations de genre, d'âge, de milieu culturel... : « travailler sur la complexité des rapports, à savoir d'où on parle, de quel endroit, intime et social, nous aimons ».

[lecafevainqueur.fr](http://lecafevainqueur.fr)

CARRÉ  
MAGIQUE